

## Contribution à la connaissance des Orthoptères d'Auvergne : bilan des découvertes issues de deux saisons de prospections (2016/2017) (Ensifera et Caelifera)

Luc BÉLENGUIER<sup>1</sup>, Thibault BRUGEROLLE<sup>2</sup> & Romain RIOLS<sup>3</sup>

<sup>1</sup>123, avenue Joseph Claussat, 63400 Chamalières <l.belenguier@gmail.com>

<sup>2</sup>13, avenue de la Monne, 63960 Veyre-Monton <brugerolle@hotmail.com>

<sup>3</sup>114, rue Sully, 63100 Clermont-Ferrand <romain.riols@lpo.fr>

**Résumé.** L'actualisation de la liste rouge des Orthoptères d'Auvergne (BOITIER, 2017) a permis de publier l'état des connaissances acquises sur les orthoptères en Auvergne. Les données prises en compte pour l'actualisation de cette liste rouge régionale ont été récoltées entre le 1<sup>er</sup> janvier 1990 et le 31 décembre 2015. Dans le sillon de ce travail, des prospections réalisées en 2016 et 2017 en Auvergne ont permis d'améliorer de manière notable les connaissances et d'apporter un certain nombre de découvertes départementales ou régionales, mais aussi de localiser de nouvelles stations d'espèces peu communes ou considérées comme menacées dans la liste rouge de 2017.

Cet article présente les données recueillies en 2016 et 2017 en Auvergne qui constituent des premières mentions départementales voire régionales.

L'effort de prospection fourni en 2016 et 2017 porte à 84 le nombre de taxons composant l'orthoptéofaune auvergnate. À l'échelle départementale, l'Allier comptabilise à présent 64 taxons (2 espèces nouvelles et la confirmation de populations pour *Dociostaurus genei genei*), le Cantal compte, après ces prospections 2016/2017, 74 taxons (5 espèces nouvelles), devenant le département auvergnat avec le plus grand nombre de taxons connus, et la Haute-Loire présente alors 68 taxons (5 espèces nouvelles). Le Puy-de-Dôme, département auvergnat où la pression d'observation pour les orthoptères est la plus forte, n'a pas vu son nombre d'espèces connues augmenter et accueille toujours 73 espèces.

**Mots clés.** Orthoptères, Auvergne, Nouvelles données départementales et régionales

**Abstract.** The update of the Red List of Orthoptera of Auvergne (BOITIER, 2017) has made it possible to publish the state of knowledge acquired on Orthoptera in Auvergne. The data taken into account for updating this regional red list were collected between 1 January 1990 and 31 December 2015. In the wake of this work, surveys conducted in 2016 and 2017 in Auvergne improve notably the knowledge and bring a number of departmental or regional discoveries, and new stations of rare species or considered as threatened in the red list of 2017 was located.

This article presents the data collected in 2016 and 2017 in Auvergne which constitute the first departmental or even regional mentions.

The prospecting effort brings to 84 the number of taxa composing the Orthoptera fauna of Auvergne. At the departmental level, Allier now accounts for 64 taxa (2 new species and confirmation of populations for *Dociostaurus genei genei*), Cantal counts, after these surveys 2016/2017, 74 taxa (5 new species), becoming the department of Auvergne with the largest number of known taxa, and the Haute-Loire then hosts 68 taxa (5 new species). Puy-de-Dôme, department of Auvergne where the observation pressure is highest for Orthoptera, has not seen its number of known species increase and still has 73 species.

**Keywords.** Orthoptera, Auvergne, New departmental and regional data

-oOo-

### INTRODUCTION

La liste rouge régionale des orthoptères (BOITIER, 2017) recense 82 taxons présents en Auvergne. Des prospections menées en 2016 et 2017 ont permis d'améliorer les connaissances relatives à la distribution des orthoptères sur le territoire auvergnat. De nouvelles stations pour des espèces rares et considérées comme menacées (BOITIER, 2017) ont pu être découvertes. Par ailleurs, un certain nombre de données constituent des découvertes départementales, voire régionales. Ce sont ces dernières que présente cet article. Les données sont présentées par espèce.

### SOURCE DES DONNÉES

Les données présentées ci-après sont principalement issues de prospections réalisées par les auteurs : Luc Be-

lenguier (LB), Thibault Brugérolle (TB) et Romain Riols (RR). Pour les autres données, les auteurs sont cités nommément.

### LES ESPÈCES

Pour chaque espèce sont indiqués : le département, la commune, le ou les auteur(s), la date d'observation et l'effectif noté. Un commentaire succinct sur des aspects d'écologie, la répartition de l'espèce ; ou encore des pistes de zones à prospecter sont parfois proposées. Douze taxons sont concernés.

#### ENSIFERA

##### Tettigoniidae Krauss, 1902

##### Phaneropterinae Burmeister, 1838

*Tylopsis lilifolia* (Fabricius, 1793)

Cantal : Saint-Santin-de-Maurs (LB, 9/IX/2016, 1 ♂) et Montmurat (LB, 9/IX/2016, 1 ♂). Ces don-

nées sont les premières mentions auvergnates (BELENGUIER, 2017).

*Tylopsis lilifolia* n'a été trouvée en Auvergne pour l'instant que dans le bassin de Maurs (15). Des prospections complémentaires dans cette zone et la vallée du Lot dans sa partie cantalienne permettraient de bien cerner sa zone de présence et prouver l'existence de populations reproductrices.

***Isophya pyrenaica* (Audinet-Serville, 1838)**

Allier : Creuzier-le-Vieux (Pascal Beze, 7/VII/2016, 1 ♀ et 10/VII/2016, 1 ♀).

Il est possible qu'*Isophya pyrenaica* soit plus largement répandue dans l'Allier que ne le laisse penser cette première mention ponctuelle dans ce département. Cette espèce discrète est à rechercher sur les différents faciès de végétation des coteaux calcaires (ourlets, fruticées des pelouses ou encore pré-bois à Chêne). Par ailleurs, la recherche de cette espèce est plus efficace avec un détecteur à ultrasons et au crépuscule (BOITIER, 2003a).

#### **Conocephalinae Burmeister, 1838**

***Ruspolia nitidula nitidula* (Scopoli, 1786)**

Haute-Loire : Cohade (Sébastien Heinerich, 28/VIII/2016, 1 individu)

Cette première donnée de Haute-Loire se situe dans la continuité des populations connues des végétations rivulaires du val d'Allier dans le Puy-de-Dôme à quelques kilomètres plus au nord. L'espèce est en effet connue de la commune de Beaulieu (RR, 27/IX/2014, 8 individus) et du Breuil-sur-Couze (RR, 17/VIII/2016, 5 individus).

#### **Gryllidae Laicharting, 1781**

***Pteronemobius heydenii* (Fischer, 1853)**

Haute-Loire : Chanteuges (Sébastien Heinerich, 28/VIII/2016, 1 individu)

Cette première donnée de Haute-Loire se situe sur les rives d'un bras mort ensoleillé dans le val d'Allier en amont de plusieurs dizaines de kilomètres des stations connues dans le Sud du Puy-de-Dôme où elle est présente sur la commune de Auzat-la-Combelle (LB, 25/VI/2017, 1 individu). La zone de présence de l'espèce sur ce tronçon de l'Allier devra être précisée.

### **CAELIFERA**

#### **Tetrigidae Audinet-Serville, 1838**

***Tetrix ceperoi ceperoi* Bolívar, 1887**

Cantal : Champagnac (LB, 17/VI/2016, 4 individus), Cassaniouze (LB, 5/VII/2017, 1 individu) et Landeyrat (Thibaut Delsinne, 01/IX/2017, 2 individus)

Une donnée de 2005 (source : Programme de connaissance : Conservatoire d'Espaces Naturels Auvergne (mention dans la ZNIEFF numéro 830007458 CEZALLIER)) est mentionnée sur le site de l'INPN. Mais cette donnée n'est pas documentée, aussi, cette espèce est notée dans la liste rouge (BOITIER, 2017) « es-

pèce jamais signalée dans le 15 de manière formelle (publications et/ou collections) ».

Les trois données récoltées en 2016 et 2017 constituent donc la découverte de l'espèce dans le Cantal. Elles ont toutes trois fait l'objet de mise en collection, ce qui a permis à d'autres personnes de se prononcer et confirmer les identifications : in coll. L. Belenguier (Chamalières) et T. Delsinne (Aubière). Les trois données sont très éloignées les unes des autres, ce qui incite à poursuivre les prospections pour affiner la répartition de l'espèce dans le département. Les milieux fréquentés sont par ailleurs divers : berge sableuse et caillouteuse du Lot à Cassaniouze, en compagnie de *Paratettix meridionalis* (Rambur, 1838), berge vaseuse d'étang à Champagnac et ancienne tourbière exploitée présentant de larges zones de tourbe dénudée à Landeyrat. Quant à l'altitude des stations, elle couvre un large spectre allant de 200 m à Cassaniouze à 1 135 m à Landeyrat.

#### **Acrididae MacLeay, 1821**

***Aiolopus strepens* (Latreille, 1804)**

Allier : Chemilly (Guillaume Leroux, 26/III/2016, 1 ♂) et Chouvigny (RR, 23/X/2016, 1 individu)

Les deux données, premières mentions pour l'Allier, concernent un seul individu. L'espèce est connue pour se reproduire en plaine dans la vallée fluviale de la rivière Allier, dans les départements de Haute-Loire et du Puy-de-Dôme (BOITIER, 2017). Les populations reproductrices se situent en-dessous de 600 m d'altitude. Dans ses stations reproductrices, l'espèce occupe les milieux rivulaires, principalement les grèves à galets peu ou non végétalisées, secondairement les pelouses rases lacunaires sur sable (BOITIER, 2017). Les zones de ponte et de présence des juvéniles sont des prairies mésohumides ou mésoxériques (DEFAUT & MORICHON, 2015). Cela demanderait à être confirmé pour l'Auvergne. La zone où a été réalisée la donnée de Chemilly présente des habitats potentiellement favorables à la reproduction de l'espèce mais se situe dans le nord du département de l'Allier, assez loin de la limite nord de son aire de présence connue pour les populations reproductrices. Il s'agit probablement d'un individu erratique. Le site des Landes de Peaclos (commune de Chouvigny) présente des habitats de landes sèches à callunes en mosaïque avec des pelouses présentant des surfaces de sol nu importantes. Des investigations complémentaires seront nécessaires pour préciser s'il s'agit d'un adulte erratique ou si une station peut être présente dans la zone.

***Locusta migratoria* ssp. L., 1758**

Cantal : Saint-Julien de Toursac (Robin Ters, 22/X/2016, 1 individu).

1 seul individu observé mais dont les mensurations n'ont pas été prises. Cette première donnée, localisée dans l'extrême sud-ouest du Cantal, correspond probablement à la dispersion d'un individu erratique en provenance du sud.

Notons par ailleurs, que *Locusta migratoria* ssp. était mentionné en Auvergne il y a un siècle : OLIVIER (1891)

le signale comme étant assez commun « dans les friches, les guérets, les champs après moisson » dans le département de l'Allier ; au début du XX<sup>e</sup> siècle, DUFOUR (1909) capture l'espèce au mois d'octobre à Clermont-Ferrand « sur la place de Jaude, à la lueur des phares électriques placés autour de la statue de Vercingétorix ». BOITIER (2003b) rapporte qu'un mâle a été capturé et élevé par J. Coin à son dernier stade larvaire sur la commune d'Arlanc (63) en août 1990, posant la question d'une possible reproduction locale.

Plus récemment, *Locusta migratoria ssp* a été noté à trois reprises dans le Puy-de-Dôme : Teilhède (Pascale Walravens, 28/IX/2016, 2 individus) Veyre-Monton (TB, 12/IX/2017, 1 individu) et Briffons (Claire Pradel, 26/X/2017 et 31/X/2017, 1 individu).

#### ***Oedaleus decorus* (Germar, 1826)**

Cantal : Coren (RR, 17/VIII/2017, 35 individus) et Bonnac (RR, 19/VIII/2017, 42 individus).

Deux populations sur pelouses thermophiles avec sol nu et rochers du fait d'un surpâturage ovin. Ces deux stations présentent des altitudes importantes pour l'espèce (respectivement 800 et 970 mètres d'altitude), les autres populations reproductrices en Auvergne se situant en plaine en dessous des 650 mètres d'altitude (BOITIER, 2017). Un suivi de ces deux stations sur les prochaines années serait intéressant à assurer.

#### ***Doclostaurus genei genei* (Ocskay, 1832)**

Allier : Varennes-sur-Allier (RR, 23/VII/2017, 1 individu), Saint-Rémy-en-Rollat (Sébastien Heinerich, 17/VIII/2017, 15 individus et 23/VIII/2017, 15 individus), La Ferté-Hauterive (TB et RR, 20/VIII/2017, 60 individus), Châtel-de-Neuvre (TB et RR, 20/VIII/2017, 5 individus et LB, 16/IX/2017, 4 individus),

Signalée pour la première fois par BOITIER & BRUGEL (2005) à la Ferté-Hauterive (Allier) avec la présence d'un unique individu ♀, ces données confirment la présence de l'espèce dans l'Allier (et en Auvergne donc) avec des populations reproductrices.

L'espèce fréquente les plages de galets et pelouses à mousse et renoncules rampantes ainsi que des zones de sables purs et à *Cynodon dactylon* (L.) Pers., 1805 du bord de la rivière Allier.

Une campagne de prospection sur l'axe de la rivière Allier dans le département éponyme et le val de Loire est nécessaire pour cerner les zones de présence de l'espèce en Auvergne.

La présence de l'espèce dans l'Allier pose un problème particulier en termes de répartition, comme le précisait CLOUPEAU (2003) à propos des stations connues en Indre-et-Loire. En effet, les stations de l'Allier et de l'Indre-et-Loire apparaissent isolées du reste de la population Française. L'espèce est présente sur le pourtour méditerranéen et en Rhône-Alpes (DEFAUT & al. 2009). Dans la Loire, département limitrophe de l'Allier, les stations connues sont localisées dans la vallée du Rhône (SARDET, 2018), dans un bassin hydrographique

distinct. *D. genei genei* est également signalé historiquement de la façade atlantique (GELIN, 1908; CHOPARD, 1952 ; KRUSEMAN, 1982). Or, *Doclostaurus jagoi* Soltani, 1978, espèce morphologiquement très proche, n'a été décrit qu'en 1978. De plus, aujourd'hui, *D. jagoi occidentalis* est le seul *Doclostaurus* connu avec certitude sur la côte atlantique (de Gironde : DUHAZÉ & BONIFAIT, 2014, et de la Charente-Maritime au Morbihan : DEFAUT & al., 2009). Aussi, pour ce qui est de la littérature ancienne, il convient de ne pas tenir compte des indications de *D. genei* avant la description de *D. jagoi* (Bernard Defaut, com. pers.). La seule donnée attestant la présence de *D. genei genei* sur la façade atlantique est donc celle de KRUSEMAN (1982) sur un individu récolté en août 1878 et en collection au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Une vérification de l'individu en question permettrait d'éliminer le doute qui pourrait persister sur cette détermination.

Concernant la répartition de l'espèce, CLOUPEAU (2003) émettait l'hypothèse que *D. genei genei* pouvait avoir eu une répartition côtière ancienne avec une dérivation vers la Touraine empruntant ou non la vallée de la Loire. Cette hypothèse semble crédible même si aujourd'hui aucune autre station n'est connue sur le val de Loire entre celles d'Indre-et-Loire et celles découvertes dans l'Allier, ni en région Centre (Jean-Louis Pratz, com. pers.), ni en Bourgogne (Quentin Barbote, com. pers.). Les observations réalisées dans l'Allier apportent alors des perspectives de prospection spécifique dans ce secteur.

#### ***Omocestus petraeus* (Brisout, 1856)**

Haute-Loire : Polignac (Didier Perrocheau, 3/IX/2017, 20 individus) et Blesle (RR, 15/X/2017, 9 individus)

L'espèce a été signalée historiquement en Haute-Loire le 25/VIII/1990 par J. Coin (BOITIER, 2003b). Cette donnée n'est pas étayée (pas d'individu en collection ou de photos) et n'a pas été vérifiée à ce jour. Les deux populations trouvées confirment la présence en Haute-Loire de cette espèce classée « en danger » sur la liste rouge Auvergne (BOITIER, 2017).

La station sur la commune de Blesle (pelouse rase à lichen sur basalte) se situe à une quinzaine de kilomètres des stations connues dans le Sud du Puy-de-Dôme (BOITIER, 2017). La station de Polignac (pelouse rase avec affleurements rocheux), dans le bassin du Puy-en-Velay, est quant à elle localisée à plus de 50 kilomètres des stations historiques connues (BOITIER, 2017). Ces découvertes demandent à mener des prospections ciblées sur les habitats favorables à l'espèce dans ces secteurs mais aussi dans les gorges de la Loire en Haute-Loire. Un suivi des deux stations découvertes serait aussi intéressant pour s'assurer de leur maintien.

#### ***Omocestus raymondi raymondi* (Yersin, 1863)**

Cantal : Saint-Bonnet-de-Condac (LB, 4/VIII/2017, 6 individus), Massiac (LB, 20/VIII/2017, 10 individus et TB, 22/VIII/2017, 5 individus), Joursac (LB, Alexis

Bruyère, Daniel Mayerau et Aurélie Soissons, 27/VIII/2017, 20 individus)

Haute-Loire : Saint-Haon (TB et Sébastien Heine-  
rich, 28/VIII/2016, 10 individus et LB, Didier Perro-  
cheau et Aurélie Soissons, 3/IX/2017, 25 individus),  
Pradelles (LB, 5/VIII/2017, 15 individus) et Polignac  
(LB, 22/IX/2017, 15 individus).

Jusque-là connue seulement de la région de Cler-  
mont-Ferrand (BOITIER, 2017), les découvertes de  
l'espèce dans le Cantal et la Haute-Loire constituent des  
données d'importance pour cette espèce considérée  
comme « en danger » sur la liste rouge Auvergne  
(BOITIER, 2017). L'aire de répartition Auvergnate en est  
complètement revue.

La limite altitudinale de l'espèce connue en Au-  
vergne était de près de 800 mètres (BOITIER, 2017). Elle  
est dépassée pour les données de Saint-Bonnet-de-  
Condat (1 040 m), Pradelles (950 mètres) et Joursac  
(950 m). Par ailleurs, les stations historiquement con-  
nues se situaient dans le domaine biogéographique né-  
moral tel que présenté par SARDET & DEFAUT (2004).  
Les stations découvertes en 2016 et 2017 dans le Cantal  
et la Haute-Loire relèvent, quant à elles, du domaine  
biogéographique du Massif central. Si le climat général  
des stations découvertes apparaît quelque peu différent  
de celles connues historiquement, une caractérisation  
climatique plus fine serait intéressante à mener pour dis-  
poser d'éléments de comparaison concernant les condi-  
tions stationnelles.

En termes de prospections complémentaires à mener,  
la découverte de l'espèce dans le Cantal, sur plusieurs  
zones distinctes des rebords du plateau basaltique du Cé-  
zallier ouvre des perspectives de recherche en ciblant les  
zones rocheuses. En Haute-Loire, l'espèce a été trouvée  
sur les rebords du Devès sur roches volcaniques, dans  
des habitats de pelouses xériques où la roche affleure  
(parfois la surface rocheuse est très majoritaire).  
D'autres habitats favorables existent et devront être  
prospectés. Des prospections dans les gorges de la Loire  
devront également être envisagées puisque l'espèce y est  
connue dans le Sud de la Loire en proximité de la Haute-  
Loire (SARDET, 2018).

#### ***Glyptobothrus saulcyi algoaldensis* (Chopard, 1952)**

Haute-Loire : Chaudeyrolles (Françoise Peyrissat,  
5/IX/2017, 5 individus), Chaudeyrolles (LB,  
21/IX/2017, 18 individus) et Chaudeyrolles (RR,  
23/IX/2017, 14 individus).

Découverte régionale dans le massif du Mézenc pour  
cette espèce, avec une quinzaine d'individus (9 ♂♂ et  
5 ♀♀) sur deux dykes rocheux (la Grosse Roche et la  
Roche Pointue) orientés sud-sud-est. L'habitat est cons-  
titué sur la Grosse roche d'une lande à genets purgatifs,  
callunes et myrtilles. La strate herbacée constitue une  
nardaie montagnarde à alchémille. Une deuxième petite  
population découverte à environ 600 m de la première  
(Roche Pointue) sur un secteur de lande sèche à nard  
raide, brachypode penné, genet purgatif et myrtille sur

dalles rocheuses. Des prospections sur des milieux simi-  
laires dans cette zone du massif du Mézenc (par exemple  
les Chastelas plus à l'ouest qui constitue le troisième  
dyke de l'ensemble des « Dents du diable » du Mézenc)  
permettraient de mieux évaluer la présence de cette sous-  
espèce endémique du Massif central méridional.

## CONCLUSION

La dernière synthèse des connaissances, réalisée dans  
le cadre de l'actualisation de la liste rouge régionale des  
orthoptères d'Auvergne (BOITIER, 2017) a permis  
d'actualiser le bilan des connaissances. Dans le sillon de  
ce travail, des prospections accrues ont été réalisées en  
2016/2017. Les résultats de la présente synthèse mon-  
trent une avancée notable dans la connaissance orthopté-  
rique régionale, avec notamment deux espèces nouvelles  
pour l'orthoptérofaune auvergnate et des premières men-  
tions départementales, mais soulignent aussi l'import-  
ance du travail restant à accomplir. D'autres décou-  
vertes devraient avoir lieu dans les années à venir.

L'effort de prospection fourni en 2016 et 2017 porte  
à 84 le nombre de taxons composant l'orthoptérofaune  
auvergnate. À l'échelle départementale, l'Allier compta-  
bilise à présent 64 taxons (2 espèces nouvelles et la con-  
firmation de populations pour *Doclostaurus genei ge-  
nei*), le Cantal compte, après ces prospections  
2016/2017, 74 taxons (5 espèces nouvelles), devenant le  
département auvergnat avec le plus grand nombre de  
taxons connus, et la Haute-Loire accueille alors 68  
taxons (5 espèces nouvelles). Le Puy-de-Dôme, dépar-  
tement auvergnat où la pression d'observation pour les  
orthoptères est la plus forte, n'a pas vu son nombre de  
taxons connus augmenter et compte toujours 73 espèces.

Ces découvertes correspondent à des compléments  
de prospections et doivent être considérées comme une  
mise à niveau de la connaissance départementale et ré-  
gionale. Elles ne doivent pas faire penser que l'état de  
conservation des orthoptères en Auvergne s'améliore.  
Une partie des nouvelles mentions correspond à des es-  
pèces discrètes, difficiles à identifier (*Tetrix ceperoi*)  
et/ou à inventorier (*Isophya pyrenaea*), ou à encore des  
individus probablement erratiques (*Locusta migratoria*  
ssp. et *Aiolopus strepens*, même si pour cette dernière  
espèce des investigations supplémentaires seront néces-  
saires pour vérifier la possibilité de présence d'une sta-  
tion à Chouvigny). D'autres découvertes correspondent à  
des données « attendues » (*Ruspolia nitidula nitidula* et  
*Pteronemobius heydenii*) pour la Haute-Loire.

Les deux espèces nouvelles pour l'Auvergne (*Ty-  
lopsis lilifolia* et *Chorthippus saulcyi algoaldensis*)  
ont été découvertes dans deux zones du Sud de la ré-  
gion, en continuité de populations extra-régionales  
plus méridionales. *Tylopsis lilifolia* est en effet con-  
nue de la commune de Cuzac (46), à environ dix ki-  
lomètres des stations trouvées, avec une donnée du  
23/VIII/2013 par Jérôme Robin (com. pers.). Quant à  
*Chorthippus saulcyi algoaldensis*, des stations sont

connues en Ardèche, au sud du Mézenc, en proximité immédiate de la zone de présence en Auvergne (SARDET, 2018). Ce secteur pourrait constituer la limite nord-est de distribution de l'espèce ; aussi des recherches complémentaires seraient intéressantes pour cerner sa zone de présence.

La confirmation de la présence de *Doclostaurus genei genei* dans l'Allier est particulièrement intéressante du fait que l'espèce a été trouvée sur plusieurs sites.

Les données concernant *Omocestus petraeus* en Haute-Loire et *Omocestus raymondi raymondi* en Haute-Loire et dans le Cantal, classées « en danger » dans la liste rouge régionale (BOITIER, 2017) et la découverte de deux stations dans le Cantal d'*Oedaleus decorus*, espèce classée « vulnérable » (BOITIER, 2017), constituent des éléments positifs quant au risque d'extinction pesant sur ces dernières à l'échelle régionale. Une analyse des menaces potentielles existant sur ces stations permettrait de mieux cerner l'état de conservation de ces espèces en Auvergne.

Notons que, exceptées les données concernant *Tetrix ceperoi* dans le Cantal, les autres données n'ont pas fait l'objet de prélèvements et de mises en collection. Toutes les données citées, exceptées celles concernant *Ruspolia nitidula nitidula* et *Pteronemobius heydenii* en Haute-Loire et *Aiolopus strepens* à Chouvigny (63), ont fait l'objet de photos des individus.

### Remerciements

Nous tenons à remercier Emmanuel Boitier pour sa relecture et ses remarques pertinentes qui ont permis d'améliorer significativement l'article.

Nous remercions les auteurs des données citées de nous avoir autorisé leur utilisation et leur valorisation.

Merci à Eric Sardet pour les informations sur *Glyptobothrus saulcyi algoaldensis* et *Doclostaurus genei genei* en Rhône-Alpes. Merci à Roger Cloupeau et Jean-Louis Pratz pour les échanges sur *Doclostaurus genei genei* et sa situation en région Centre. Toujours concernant des échanges sur *D. genei genei* merci à Olivier Roques et Bernard Defaut pour les discussions sur les données historiques sur la façade atlantique, à Jean-François Thomas pour les échanges concernant le Rhône et à Quentin Barbotte pour la Bourgogne.

Merci également à Jérôme Robin pour la transmission de sa donnée de *Tylopsis lilifolia* dans le Lot et à Samuel Danflous pour nous avoir mis en relation.

Nos remerciements vont également aux contributeurs du site Visio Nature « faune-Auvergne.org » pour la mise à disposition de leurs données pour cette synthèse, et à la LPO Auvergne.

### RÉFÉRENCES

BELINGUIER Luc, 2017 – Découverte de *Tylopsis lilifolia* (Fabricius, 1793) en Auvergne (Ensifera, Tettigoniidae). *Matériaux orthoptériques et entomocénologiques*, **22** : 171-172.

BOITIER Emmanuel, 2003a – A propos d'*Isophya pyrenaica* (Serville, 1839) dans le Centre de la France : éléments chorologiques et écologiques (Orth., Tettigoniidae). *Matériaux orthoptériques et entomocénologiques*, 2003, **8** : 83-87.

BOITIER Emmanuel, 2003b – Catalogue synoptique préliminaire des Orthoptères d'Auvergne (Orthoptera, Ensifera, Caelifera). *Arvensis*, Clermont-Ferrand, **25-26** : 1-44, 3.

BOITIER Emmanuel, 2017 – Actualisation de La Liste rouge des Orthoptères d'Auvergne. Rapport d'étude DREAL Auvergne-Rhône-Alpes et Emmanuel Boitier Consultant, Perrier (janvier 2017), 160 p. <http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/liste-rouge-regionale-des-orthopteres-en-auvergne-a10554.html>

BOITIER Emmanuel & Éric BRUGEL, 2005 – Quatre nouvelles espèces d'Orthoptères pour la faune d'Auvergne (Orthoptera : Tettigoniidae, Tetrigidae, Acrididae). *Arvensis*, **35-36** : 1-6.

CHOPARD Lucien, 1952 – *Faune de France, 56 : Orthoptéroïdes*. Ed. Lechevalier, Paris : 359 pp.

CLOUPEAU Roger, 2003 – Nouvelles données sur les Orthoptères d'Indre-et-Loire. Complément à la Liste commentée des Orthoptères de la région Centre [Insecta : Orthoptera]. *Matériaux Orthoptériques et Entomocénologiques*, **8** : 75-82.

DEFAUT Bernard & David MORICHON, 2015 – *Faune de France 97, Criquets de France (Orthoptera Caelifera)* volume 1, fascicules a et b, 687 pages, 144 figures

DEFAUT Bernard, Éric SARDET & Yoan BRAUD. (coord.), 2009 – *Catalogue permanent de l'entomofaune. Série nationale, fascicule 7. Orthoptera : Ensifera et Caelifera*. Union de l'Entomologie Française, 94 p.

DUFOUR Gabriel, 1909 – *Les insectes attirés en ville par la lumière électrique*. Annales de la station limnologique de Besse, Tome I : 185-193.

DUHAZÉ Benoît & Sylvain BONIFAIT, 2004 – Contribution à la connaissance des Orthoptères d'Aquitaine : nouvelles données et considérations écologiques (Ensifera et Caelifera). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénologiques*, **19** : 81-97.

GELIN Henri, 1908 – *Catalogue des orthoptères observés dans l'Ouest de la France (région océanique d'altitude inférieure à 300 mètres)*. Mémoires de la Société d'Histoire et Sciences des Deux-Sèvres, 30 p.

KRUSEMAN Gidéon, 1982 – Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France – II : les Acridiens des Musées de Paris et d'Amsterdam. *Verslagen en technische gegevens*, 36 : I-XX + 1-134 p., 91 cartes. Ed. Instituut voor Taxonomische Zoölogie (Zoölogisch Museum), Universiteit van Amsterdam.

OLIVIER Ernest, 1891 – *Faune de l'Allier ou catalogue raisonné des animaux sauvages observés jusqu'à ce jour dans ce département. III – Annelés. Deuxième partie – Orthoptères*. Imp. Etienne Auclair, Moulins, 102 p.



SARDET Éric & Bernard DEFAUT (coord.), 2004 - Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, **9** : 125-137.

SARDET Éric, 2018 – *Atlas provisoire des Orthoptères de la région Rhône-Alpes* (version du 22/02/2018). Document réalisé dans le cadre la Liste Rouge des Orthoptères de Rhône-Alpes. Étude commandée et financée par la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Auvergne-Rhône-Alpes. 36 p. [Rapport non publié]



Photo 3 : habitat d'*Omocestus raymondi raymondi* à Pradelles (Haute-Loire) – Luc Belenguier



Photo 1 : habitat de *Dociostaurus genei genei* à Châtel-de-Neuvre (Allier) – Luc Belenguier



Photo 4 : habitat d'*Omocestus raymondi raymondi* à Saint-Bonnet-de-Condât (Cantal) – Luc Belenguier



Photo 2 : habitat d'*Omocestus petraeus* en Haute-Loire, Blesle – Romain Riols



Photo 5 : habitat de *Chortippus saulcyi algoaldensis* à Chaudeyrolles (Haute-Loire) – Luc Belenguier